

Offert gratuitement par

ARCF
DE SAINT-JEAN

Édition avril 2021
20^e année - No. 237



LES AÎNÉS S'INITIENT AU NUMÉRIQUE
PAGE 3

**BESOIN URGENT
D'ÉDUCATRICES!**

**Postes d'éducateur(trice)s
à Quispamsis et Saint-Jean**

Prime de 250\$

à toute personne donnant une référence
menant à une embauche.



Les Centres de la
Petite Enfance
de l'ARCF



Contact:
france.dargavel@arcf.ca
506-658-4607



Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

Une nouvelle famille en renfort à l'ARCF!

Depuis le mois de janvier, le CPE La Vallée enchantée peut compter sur les services de Sara comme éducatrice et de Sébastien à la cuisine. Arrivée à Moncton à la fin du mois d'octobre 2020, la famille Caron est tombée sous le charme de la région de Saint-Jean lorsqu'elle a visité la région pour dédouaner le conteneur ayant importé leurs biens de France. «La première fois qu'on est passés à Saint-Jean, c'était pour le container et les formalités de douanes. Ce jour-là, Sara en a profité pour passer un entretien à Quispamsis pour la garderie. Elle est sortie de l'entretien en me disant "il faut qu'on trouve un logement ici". Le jour même, nous visitons deux appartements, puis deux autres le samedi qui suivait. Nous avons emménagé moins de deux semaines après» raconte Sébastien.

Au-delà de la possibilité d'avoir un emploi, le paysage saint-jeannois leur a donné envie de venir vivre ici explique Sébastien: «Au premier contact visuel, la ville semble raconter son histoire à chaque coin de rue du centre-ville. Puis la lumière m'a particulièrement marqué, j'étais photographe à mon

compte en France, je le suis toujours, mais uniquement par passion ici. Je suis donc sensible à la lumière et celle du grand Saint-Jean a quelque chose de particulier, très esthétique et douce».

Malgré la COVID-19, ils ajoutent que leurs voisins se sont rapidement intéressés à eux et les ont aidés à s'intégrer. Ils les ont aussi conseillés sur les jours de tempêtes et quoi faire pour ne pas se rajouter des contraintes notamment avec la voiture.

En plus de s'occuper de la cuisine pour les petits de La Vallée enchantée, Sébastien va aussi être adjoint à la production du journal Le Saint-Jeannois pour la prochaine année. Ses nombreuses expériences de travail en France à la radio, en photographie et en montage de sites Internet seront d'excellents atouts pour moderniser le journal. Son aide est possible grâce au projet *Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires* financé par le gouvernement du Canada. Ce qui l'a amené à sauter dans l'aventure du Saint-Jeannois? L'envie de déplacer des montagnes avec une équipe dynamique!



Sébastien, Sara et leurs deux enfants. Crédit: Gracieuseté.



67, chemin Ragged Point
Saint-Jean, NB, E2K 5C3
Tél.: (506) 658-4605
Télé.: (506) 643-3984

ÉDITEUR

ARCF de Saint-Jean

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ARCF

Michel Côté
michel.cote@arcf.ca

RÉDACTION EN CHEF

Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

GRAPHISME

Jonathan Poirier

PUBLICITÉ

Jonathan Poirier

FINANCES

Nicole Sluyter (506) 658-4604

COLLABORATEURS

Annie Somers
Cathy Wojtala
Dale Richard
Dominique Daigle
Eric Kennedy
Ericka Muzzo
Laurent de Lavenne
Micheline René
Michel Tassé
Sandrine Selway
Sébastien Caron

Publicité nationale : Montréal (514) 866-3131



Le Saint-Jeannois est une publication indépendante de:



Association Régionale de la
Communauté francophone de Saint-Jean inc.

Le Saint-Jeannois est publié tous les mois à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, par l'ARCF de Saint-Jean inc.. Toute reproduction en totalité ou en partie est interdite sans l'autorisation de la rédaction. Bien que cette édition ait été révisée et corrigée, l'ARCF ne sera pas tenue responsable des renseignements fautifs qui lui ont été fournis aux fins de publication.



FIER
MEMBRE



Cathy Wojtala
cathy.wojtala@arcf.ca

Une trentaine d'âinés francophones connectés!

Les derniers mois que nous venons de vivre ont été bien compliqués pour tout le monde! Que dire de nos âinés qui se sont retrouvés souvent coupés de leur famille et de leurs amis. C'est pour cette raison et avec l'aide du programme Nouveaux horizons que l'ARCF de Saint-Jean a décidé d'équiper plus d'une trentaine d'âinés francophones de tablettes numériques. Un livret et une formation a pu être dispensée par Samuel Holmes, un jeune de notre communauté.

C'est ainsi qu'une quinzaine

d'entre eux sont venus se former aux nouvelles technologies au Centre communautaire Samuel-de-Champlain tout en respectant les mesures sanitaires recommandées par la Santé publique. Les réunions Zoom n'auront plus de secret pour eux et ils pourront ainsi toujours être en contact avec leurs proches. Un programme d'exercices physiques a également été conçu et mis en ligne à leur intention. De quoi, nous l'espérons, permettra à tous de rester connectés à la communauté.



Crédit: Cathy Wojtala.



Samuel Holmes était à un distance sécuritaire des âinés pour donner sa formation. Crédit: Cathy Wojtala.

La planification stratégique de l'ARCF avance!

La première phase de consultation de la planification stratégique a eu lieu le 24 mars dernier. Une cinquantaine de personnes ont participé à cette réunion et ont partagé leur avis sur les orientations que l'ARCF devrait prendre pour les prochaines années.

jusqu'au 8 avril à participer à la seconde ronde de consultation en remplissant le sondage en ligne sur [le lien suivant](#).



Toute la communauté saint-jeannoise est invitée



Crédit: Michel Tassé.

PARENTS INFORMÉS

Sessions Zoom gratuites pour les parents ayant des enfants de 0 à 8 ans

13 avril: mieux comprendre et guider le développement sexuel de votre enfant

Code Zoom: 430 685 3422
Mot de passe: 788099

PARENTS EN SANTÉ!



Sébastien Caron
sebastien.caron@arcf.ca

La première mise en ondes de la radio a eu lieu le 26 mars 2006. Cet anniversaire est l'occasion d'évoquer son histoire, mais aussi son avenir avec Michel Tassé, actuel membre du CA de la radio et l'un de ses fondateurs, ainsi que Jason Ouellette, le directeur général de la seule station de radio francophone de Saint-Jean.

La radio dont l'une des missions est de promouvoir les services en français auprès de la population francophone de Saint-Jean a aujourd'hui plein de projets et d'idées pour l'avenir.

Aujourd'hui, après 15 ans, CHQC peut se vanter, même si l'ensemble de la population francophone n'est pas toujours à l'écoute, d'offrir de vrais services à la communauté francophone.

Selon son directeur général, cet anniversaire est également «l'occasion de réévaluer l'impact et l'avenir de notre station[...] on a pris de l'ancienneté, de l'expérience, on connaît le public, on connaît la région, les réalités et l'actualité de chez nous et dans les prochaines années il faudra innover[...] mais on est prêts, on est capable, avec les projets qu'on a en place, l'équipe qu'on a en place et la vision qu'on continue d'appuyer, on est là.»

Diversification des revenus et services en plus

L'un des prochains gros projets de la radio est l'installation d'un panneau publicitaire numérique sur l'avenue Rothesay. Cet écran publicitaire, qui sera installé d'ici l'été, sera l'un des nouveaux moyens de communication commercialisés par la radio auprès de ses annonceurs,

et il servira également à promouvoir les contenus de la station. «À l'heure du numérique, quand une publicité sur les réseaux sociaux permet de toucher 3000 personnes pour 5\$, nous avons besoin de nous réinventer et cet écran sert à cela», affirme M. Ouellette.

Les contenus de l'antenne aussi sont en constante évolution et l'avenir est à la parole, aux discussions et débats, plus qu'à la musique qui devient alors une respiration entre deux blocs de contenus parlés. «Répéter un contenu plusieurs fois par jour ne devrait jamais être un problème à partir du moment où c'est un contenu de qualité [...] L'auditeur étant plus sensible aux redites sur la musique que sur la parole» ajoute le directeur général. Le virage dans lequel la radio s'est engagée est aussi celui du multimédia au sens le plus strict. À la parole va venir s'ajouter l'image. C'est le «multiplateforme». Un virage déjà engagé en ligne via les réseaux sociaux, la radio sur Internet et les podcasts notamment.

La radio va bien

Aujourd'hui, la radio se porte bien, parce que les bases posées depuis le tout début, et notamment le projet pilote de radio temporaire de janvier à juin

Déjà 15 ans de radio avec CHQC!

2001, sont saines et que les bonnes volontés se sont succédé autour de CHQC depuis plus de 15 ans.

Pour citer Michel Tassé: «C'était un gros projet... une idée de la communauté qui était soutenue par l'ARCF. Je me rappelle d'avoir le soutien de la communauté tout au long du processus, des dizaines de bénévoles ont aidé à bâtir la radio, certains ont aidé au financement, d'autres on fait de la radio,



des groupes de musique francophone d'ici ont passé leurs premières chansons sur les ondes de notre radio... Encore aujourd'hui, il y a plein de bénévoles qui gravitent autour de la radio pour s'assurer qu'elle soit et demeure près de sa

communauté!»

Bonne fête à CHQC, rendez-vous dans 15 ans, en ondes sur 105.7FM à Saint-Jean et en ligne sur <http://www.chqc.ca/>

Appartement recherché!



Rania a été embauchée par L'ARCF comme éducatrice en CPE. Sa famille arrivera à la mi-avril et ils ont besoin de trouver un logement qui leur permettra de s'isoler 14 jours et si possible rester à plus long terme.

Ils cherchent un logement de 2-3 chambres, si possible meublé, à Saint-Jean avec un loyer maximum de 1000\$ par mois.

Ce sont des personnes tranquilles qui ont hâte d'arriver dans la communauté.

Merci de contacter sandrine.selway@arcf.ca si vous avez un logement qui correspond ou si vous connaissez une personne intéressée à louer.

15 ans de radio en photos



France Maillet et Pierre LeBlanc en duo. Crédit: Gracieuseté.



Ted Parisé et Michel Tassé. Crédit: Gracieuseté.



La construction du local de la radio. Crédit: Gracieuseté.



Le conseil d'administration de 2003. Crédit: Gracieuseté.



Photos souvenirs de la fête des 10 ans de CHQC. Crédit: Gracieuseté.



Dominique Daigle
dominique.daigle@horizonnb.ca

Nouveau site pour le Club d'achat de nourriture de Saint-Jean

Vous aimez faire des économies et vous voulez manger plus de fruits et légumes? Et bien on a la réponse pour vous! Le Centre Communautaire Samuel-de-Champlain devient un nouveau site pour le club d'achat de nourriture de Saint-Jean.

Qu'est-ce que le Club d'achat de nourriture?

Le Club d'achat de nourriture, fondé en mai 1997, est un groupe sans but lucratif formé de bénévoles. L'objectif consiste à aider les membres de la communauté à tirer le maximum de leur budget alimentaire en leur offrant l'accès à des légumes et fruits de qualité et à des prix abordables! On met l'argent en commun et on cherche les légumes et fruits au meilleur rapport qualité-prix. Nous pouvons acheter directement des grossistes, acheter en vrac et bénéficier de bas prix!

Une fois par mois, les membres du club d'achat peuvent acheter un panier de légumes et de fruits au cout de 15\$ ou 25\$. Pour vous donner une idée des économies, un panier de 25\$ vous coûterait environ 50\$ en épicerie!

Qu'obtenez-vous pour votre argent?

Les commandes variant d'un mois à l'autre selon la saison, la disponibilité et le coût des produits. Durant le printemps et l'été, nous offrons plus de légumes pour les salades (laitue, tomates, poivrons, concombres, haricots, courgettes, baies, pêches, prunes, etc.). Durant l'automne et l'hiver, nous offrons des agrumes et cultures des racines (pommes de terre, courges, navets, oignons, betteraves, oranges, pamplemousse, pommes, etc.).

Comment devenir membre?

Les nouveaux membres sont toujours les bienvenus! Pour devenir membre, présentez-vous simplement à l'un des centres nommés ci-dessous, remplissez un formulaire d'inscription ou téléphonez Dominique Daigle au (506) 650-6536 ou dominique.daigle@horizonNB.ca. Vous devez payer une cotisation annuelle de 5 \$ qui couvre les frais d'emballage.

Comment obtenir votre commande?

Payez les frais de commande (15 \$ ou 25 \$) selon la grosseur de la commande que vous aimeriez à la date indiquée sur le calendrier. Vous pouvez payer en argent comptant ou par e-transfert à Martha.MacLean@HorizonNB.ca. Assurez-vous d'identifier votre nom, numéro de téléphone et où vous allez prendre votre commande sur votre e-transfert. Il n'y aura aucune pression

pour que vous achetiez un panier chaque mois. Passez une commande seulement lorsque c'est à votre avantage. Vous pouvez passer prendre votre commande le jour prévu de la cueillette à l'endroit où vous avez effectué votre paiement. La cueillette se fait une semaine après la date limite de paiement. Vous pouvez faire votre inscription et paiement aux endroits suivants:

- Centre Communautaire Samuel-de-Champlain - 67 ch Ragged Point
- Centre de santé communautaire St. Joseph – 116, rue Coburg
- P.U.L.S.E. – 251, rue Wentworth
- Centre communautaire Nick Nicolle – 85, rue Durham
- Centre de ressources Crescent Valley – 130, boulevard MacLaren
- Église St. Mary & St. Bartholomew – 646, rue Westmorland Road

• Centre communautaire Carleton, centre de mieux-être Market Place – 120, Market Place

Pour le Centre communautaire Samuel-de-Champlain, les gens peuvent payer comptant auprès de Dominique Daigle ou Cathy Wojtala ou par e-transfert à Martha.MacLean@HorizonNB.ca. Pour la cueillette, les gens peuvent venir ramasser leur panier entre 12h30 et 16h30 au centre communautaire, le jour de la cueillette. Veuillez noter que si le panier n'est pas ramassé d'ici le lundi matin, il vous sera perdu.

Calendrier 2021		
Mois	Date du paiement	Date de la cueillette
Avril	16	23
Mai	14	21
Juin	11	18
Juillet	16	23
Août	13	20
Septembre	10	17
Octobre	15	22
Novembre	12	19
Décembre	10	17



Ce que contenait le panier du mois de mars. Crédit: Linda Légère.



Sandrine Selway
sandrine.selway@arcf.ca

La bibliothèque Le Cormoran fait peau neuve

Rendu possible grâce à l'engagement de Pascale et son œil avisé créatif, à Adrien et ses pinceaux magiques, aux différents bénévoles pour le déménagement et aménagement de la bibliothèque, aux concierges qui ont déplacé les étagères et sans oublier l'équipe du Cormoran, Mireille, Karen et Diane super motivées à emballer pour faire place à leur nouvel environnement de travail.

Un merci tout spécial à l'ARCf, qui a soutenu financièrement tous ces travaux et sans qui cela n'aurait pas été possible.

En tant que vice-présidente, je suis ravie d'avoir participé à la conception et réalisation de ce projet de rénovation. Cela me fait chaud au cœur de savoir que les communautés francophone et francophile vont pouvoir accéder à une bibliothèque dans l'air du temps

Plus moderne, au goût du jour et engageante... pousser la porte et venez découvrir le nouveau visage de la bibliothèque!



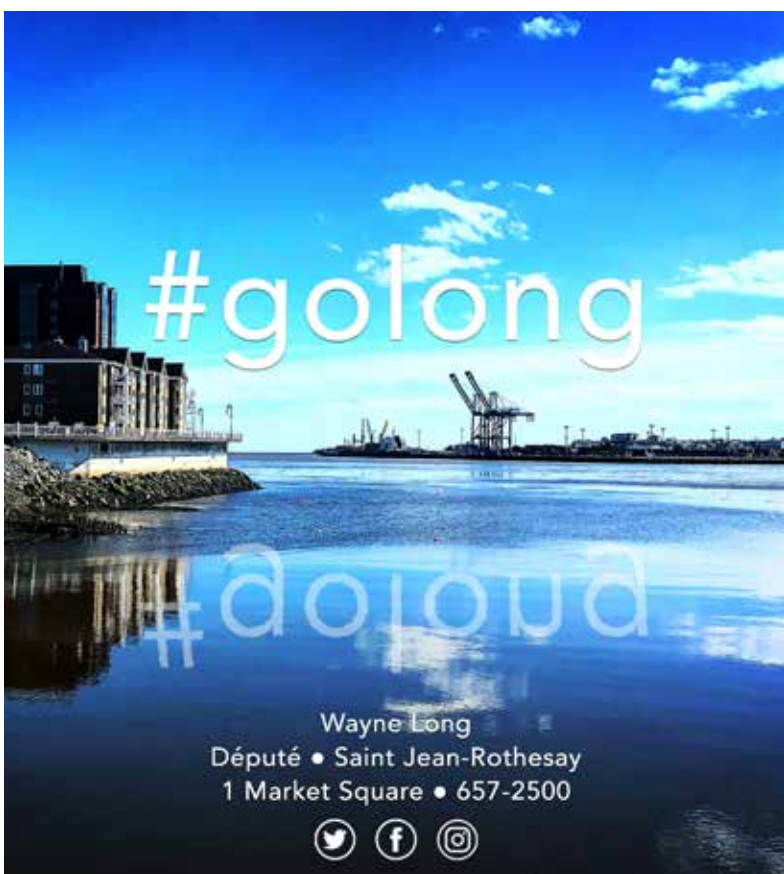
L'ancienne apparence de la bibliothèque. Crédit: Gracieuseté.



Pascale a créé les décors muraux. Crédit: Michel Tassé.



La nouvelle apparence de la bibliothèque. Crédit: Jonathan Poirier.





Laurent de Lavenne
laurent@chqc.ca

Plus de 10 000 vues sur notre page Facebook, des milliers d'interactions, de partages et de commentaires... WHAOU! Quoi dire de plus que cet événement virtuel produit par les Affaires culturelles de l'ARCF de Saint-Jean est allé au-delà des espérances. Pourtant le pari engagé par Rodney Doucet, ses équipes et les artistes était loin d'être gagné d'avance.

En effet, beaucoup s'accordent trop souvent à décrire la francophonie saint-jeannoise comme «timide», voire «inexistante» en référence à des endroits plus propices comme Edmunston ou encore la péninsule Acadienne. La semaine provinciale de la fierté française se sera donc clôturée de très belle manière sur les terres du géant Irving avec une belle démonstration de l'engouement des francophones (philes) de la cité portuaire, de vivre et de faire UN MAUDIT DE GROS PARTY!

Une affiche prometteuse, des talents locaux, des artistes

invités, des politiciens (mairie et ministre) et un groupe québécois survolté auront fait voler en éclats, au moins le temps d'une soirée, les qu'en dira-t-on!

Pour rappel, ce ne sont pas moins de 20 artistes qui nous ont fait vibrer, avec des prestations maîtrisées, hautes en couleur et en symbolique et vous avez répondu à l'appel, merci encore!

Pour ma part, de l'autre côté du petit écran (COVID-19 oblige), et en famille, nous avons chanté, nous avons dansé et nous avons suivi les commentaires des internautes: un pur moment de plaisir.

De Chloé Breault à George Belliveau, de David Myles à Raphaël Butler en passant par NOS talents locaux comme Laurianne Pelletier (superbe reprise d'un standard de Yves Duteil), Moyenne Rig, Arianne Caissie ou encore le violon magique de Sarah Harrigan, tout avait été pensé pour notre plus grand

bonheur.

Avec des prises de parole remarquées et très appréciées de Don Darling (mairie de Saint-Jean) et de Glen Savoie (ministre de la Francophonie), mais aussi un superbe texte écrit par Gabriel Robichaud, la soirée s'est transformée en scène ouverte avec les concerts bien rock de Raphaël Butler et aussi du groupe québécois Raffy, de quoi ravir les plus sceptiques!

Vivement le prochain événement en «physique»,

La Francophonie soulignée en grand



nous l'espérons toutes et tous!

PS: Je ne bouderais pas mon plaisir que de vous livrer pêle-mêle un petit florilège des commentaires récupérés lors de la soirée: -Bravooooo!!!! À vous tous les francophones hors Québec;

Magnifique spectacle!!!
- La volonté de parler nous ouvre les portes!
- La qualité et image, fantastique, c'est agréable.
- Bravo de prendre soin de nous avec ces beaux rendez-vous musicaux!
- Ça fait vouloir danser, excellent spectacle!



Georges Belliveau a chanté avec des jeunes du projet Sam chante. Crédit: Gracieuseté.



David Myles. Crédit: Gracieuseté.



Le groupe Raffy. Crédit: Gracieuseté.



Laurent de Lavenne
laurent@chqc.ca

L'esprit chargé et la mission *Caméras pour guérir* La nouvelle exposition d'art visuel à découvrir

Il y a quelques mois, je vous avais présenté Maurice Henri, photographe de renommée internationale, au sujet d'un cours de photographie qu'il allait offrir aux communautés de Saint-Jean, Fredericton et Miramichi. Depuis février, il partage son savoir par le biais d'un atelier de photographie pour amateurs et passionnés.

C'est donc avec un grand plaisir que j'ai appris qu'il serait des nôtres en avril pour nous faire partager son exposition *L'esprit chargé* et la mission *Caméras pour guérir* qui l'accompagne.

Pour rappel et vous permettre d'apprécier le pedigree de Maurice Henri:

C'est à son insu que son père l'a inscrit à un concours de photographie organisé par le journal *La Presse* en 1977, concours où il a remporté le premier prix! Depuis, Maurice Henri est devenu un photographe de renommée internationale et il crée professionnellement des photographies de portrait, de publicité, etc. depuis 1988. Jamais en reste, il a reçu de

nombreuses nominations pour l'excellence dans l'éducation et les arts, il est aussi le fondateur et directeur de *Cameras for Healing* (Afrique, Colombie, Haïti et Canada) mais aussi fondateur et directeur du *Festival international de photographie Photo Moncton* et cofondateur du festival de photographie *FOTOgrafia Dosquebrados* en Colombie. Son travail a été présenté à l'échelle nationale et internationale dans des magazines et des livres. Certaines de ses œuvres font partie d'une collection permanente du African American Museum and Center for Education and Applied Arts in New York.

À partir du 20 avril nous le retrouverons donc pour *L'esprit chargé* (Afrique – Haïti) au Salon Irène Grant-Guérette et l'occasion était trop belle que de prendre mon téléphone et de le contacter pour en apprendre un peu plus. Le désir premier de cette exposition est d'encourager la société à se regarder en face, pas seulement pour se voir, mais pour réaliser ce qu'elle est vraiment.

Un travail titanesque entamé en 2004 lors d'un voyage professionnel en Afrique qu'il avait décidé de prolonger. Au gré de ses visites et de ses rencontres, il a été choqué par les drames vécus notamment par les femmes et les enfants et a donc «décidé de faire quelque chose pour aider». Il a ainsi visité la Sierra Leone en Afrique de l'ouest et Haïti plusieurs fois pour réaliser des «portraits pas posés, au naturel» et utiliser ainsi ses travaux comme «un outil de guérison pour donner la voix à des gens touchés et bloqués par des traumatismes, les abus des guerres et les tremblements de terre».

Pour Maurice Henri, «l'image ainsi créée sert à entraîner un dialogue et bâtir la confiance». En ayant parcouru son site internet, extrêmement bien fait et documenté, je l'interroge sur la raison de travailler sur du noir et blanc, la réponse est simple et poétique: «capter l'esprit et l'âme de la personne».

La collection *L'esprit chargé* qui sera visible



Maurice Henri. Crédit: Gracieuseté.

prochainement offre la possibilité d'observer de près des fragments de la vie quotidienne où chaque photographie a une histoire qui reste figée dans une image.

Les photographies sont à la fois naturelles et émotionnelles, respectueuses et révélatrices. La collection est un portrait intime de gens ordinaires essayant de continuer à exister. Elle dépeint leurs forces d'esprits et leurs dignités héritées en dépit d'être submergés par une lutte massive pour la survie. Un travail de longue haleine qui a duré quatre ans en Sierra Leone malgré des difficultés à jongler avec

une société gangrénée par la corruption et où, dans certaines communautés très traditionnelles, «prendre une photo, c'est voler l'âme, l'esprit de la personne».

Depuis 2006, le grand projet de Maurice Henri c'est *Caméras pour guérir*. Vous vous doutez bien que j'ai voulu en savoir plus sur la mission de cette initiative. «Guérir et aider au niveau émotionnel des gens d'ici et d'ailleurs, qui ont vécu des expériences graves et traumatisantes», mais aussi briser les barrières qui les ont empêchés d'exprimer leur douleur, leur chagrin et leurs peurs dus à la pauvreté, la violence et le stress. *Caméras pour guérir* s'efforce de créer une atmosphère d'inclusion et d'appartenance là où il n'y en a souvent plus.

Une vraie philosophie que Maurice Henri souhaite partager avec le public et ainsi ouvrir le dialogue avec nous tous. Pour résumer: confiance, acceptation et guérison émotionnelle par l'image.

Rendez-vous nombreux et nombreuses à partir du 20 avril au salon Irène Grant-Guérette!



Le groupe suivant le cours de photographie de Maurice Henri sur Zoom. Crédit: Jonathan Poirier.

Soirée 5 à 7 avec Matt Boudreau

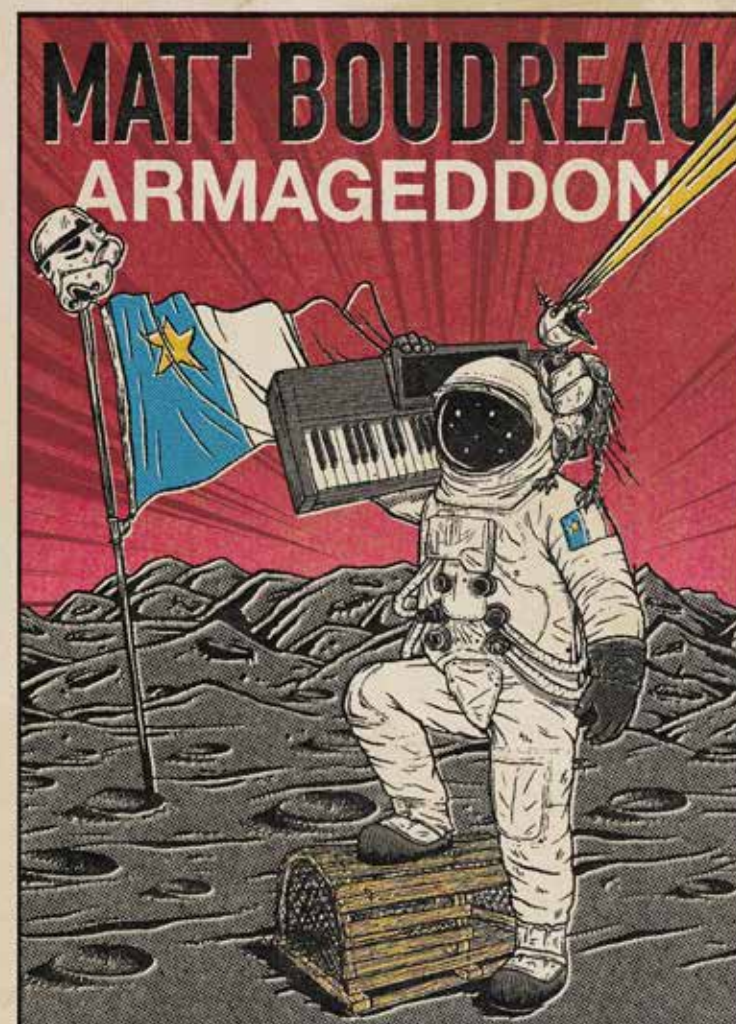
29 avril

Salon Irène Grant-Guérette

L'événement sera mis en place selon les protocoles sanitaires en place, notamment la distanciation physique et le port du masque. La capacité sera limitée à 9 bulles de 4 personnes. Les bulles seront installées à 2 m l'une des autres.

Les personnes responsables des bulles devront réserver à l'avance auprès de rodney.doucet@arcf.ca.

Plus d'informations sur l'artiste au <https://www.mattboudreau.ca>.



Le Grenier musicaction Cmaff Brunswick NB

Projet spécial anniversaire Sam chante réalisé par Christian "Kit" Goguen

«Cet événement est tellement exceptionnel, il y a tellement de moments magiques... Whaou! J'ai hâte de vous faire découvrir ma vidéo!»



Christian Kit Goguen
1^{er} parrain du projet Sam chante



AFFAIRES CULTURELLES ARCF



Michel Tassé
michel.tasse@arcf.ca

De beaux décors en préparation

Le Groupe PEVOM et le Centre d'apprentissage 8e sont à l'œuvre à la préparation de décor pour la Finale des Jeux de l'Acadie qui sera offert à Saint-Jean et Quispamsis en 2022. Grâce au financement du GACEF, le groupe travaille avec des dizaines de classes des écoles francophones de la région pour la préparation de décor pour les dortoirs et des affiches d'encouragement pour les visiteurs des quatre coins de l'Acadie. Le groupe prépare aussi des panneaux qui présenteront la communauté francophone et la région aux visiteurs.

Merci au groupe entrepreneurial de 8e année pour coordonner ce beau projet!



Crédit: Gracieuseté.



Crédit: Gracieuseté.

NOUVEAU À SAINT-JEAN

Entraînement physique de groupe en français

De 18h à 19h
Au centre communautaire Samuel-de-Champlain

Mardi 6 avril 2021
Mardi 13 avril 2021
Mardi 20 avril 2021
Mardi 27 avril 2021

Renseignement auprès de
joey.tardif@nbed.nb.ca ou
<https://www.facebook.com/joey.tardif9/>



Venez vous joindre à Joey Tardif le 6 avril dans le gymnase du Centre Scolaire Samuel-de-Champlain pour un entraînement de groupe. Détenteur d'un baccalauréat en éducation physique, Joey a une passion à aider les gens en matière de santé. Quelques années passées, il s'est lui-même lancé sur une aventure de perte de poids où il a réussi à perdre 100 lbs.

Venez donc vivre une expérience 100% en français! L'entrée se fera par le centre communautaire où vous devez vous inscrire auprès de la réceptionniste. Le tout débutera à 18h et se terminera aux alentours de 19h. Pour plus d'amples renseignements, vous pouvez rejoindre Joey par courriel au joey.tardif@nbed.nb.ca

Au plaisir de vous voir!



Ericka Muzzo
Francpresse

Partir à l'aventure avec trois adolescents: mission accomplie pour la famille de Patrice Bramat

C'est une envie de changement, de quitter une routine devenue presque trop confortable et de vivre un peu d'aventure qui a poussé Patrice Bramat, sa femme et leurs trois adolescents à quitter la région parisienne pour venir s'installer à Saint-Jean, il y a de cela près de quatre ans. Si l'objectif était de s'ouvrir l'esprit à de nouvelles réalités, à des mentalités différentes et à un environnement inédit, il peut aujourd'hui affirmer que c'est mission accomplie.

«Ça faisait à peu près 15 ans qu'on était en région parisienne, qu'on avait nos jobs qui étaient sympas, mais [...] on avait l'impression, tous les 1er janvier de chaque année, de se retourner sur l'année précédente et d'avoir un peu le sentiment d'avoir fait exactement la même chose, et de faire à peu près la même chose d'une année à l'autre.»

«Je ne suis pas forcément quelqu'un de très instable, mais le côté un peu rupture, un peu changement qu'on peut parfois aimer, on ne l'avait pas [...] À un moment, la routine, ça finit par être casse-pieds!» résume Patrice Bramat.

Quelque 14 mois après avoir pris leur décision, ils obtenaient donc la résidence permanente pour toute la famille et achetaient un aller simple pour Halifax, d'où ils trouveraient leur prochain lieu de vie: Saint-Jean.

Des réactions mitigées

Mis devant le fait accompli, leurs enfants alors âgés de 17, 15 et 13 ans n'ont pas forcément apprécié la nouvelle de cette aventure canadienne.

«On ne leur en a pas trop parlé avant d'être complètement sûrs de s'engager là-dedans

parce qu'on ne voulait pas trop que ça cogite. Ce n'était peut-être pas une manière très sympa, mais on savait bien qu'il allait y avoir des réactions plus ou moins positives, et ça a été très variable», expose le père de famille.

«Notre grand garçon, quand on leur a annoncé qu'on allait y aller [...] il a baissé la tête, un peu prostré. Notre fille de 15 ans s'est mise à pleurer et à dire qu'elle n'irait pas, et la dernière de 13 ans, elle a eu la mâchoire qui est tombée comme dans les dessins animés, complètement estomaquée, ni triste ni contente. Ça a été la réaction à chaud», se souvient-il.

Au moment de monter dans l'avion, l'aîné et la benjamine ont plutôt cédé à l'excitation et à l'enthousiasme, tandis que la cadette a «fait une réaction médicale assez forte comme de perdre connaissance», rapporte Patrice Bramat.

«Ça nous a presque fait douter un moment des risques, à savoir si on faisait la bonne chose, si on y allait un peu fort... Et comme par hasard, ces manifestations psychosomatiques se sont arrêtées au moment où on est arrivés au Canada, où effectivement la page était



Patrice Bramat en compagnie de son fils Aurélien, sa femme Ariane et sa fille Éléonore. Son autre fille, Marine, étudie actuellement en France et complètera ensuite son programme à l'Université de Colombie-Britannique. Crédit: Courtoisie Patrice Bramat.

tournée. Un psychologue nous avait dit que c'était souvent comme ça.»

Aujourd'hui, les deux plus âgés sont inscrits dans des universités canadiennes et leur père estime que le Canada «leur a ouvert des portes que sans doute ils n'auraient pas pu ouvrir s'ils étaient restés en France», notamment grâce aux programmes du Baccalauréat International (IB), qui «ont pour ambition de proposer des programmes d'études plus étoffés que les autres» d'après leur site Web.

À l'approche de la date butoir

La plupart des cartes de résidence permanente étant valides pendant cinq ans, la question de la citoyenneté se posera bientôt pour Patrice Bramat et sa famille.

Pour sa femme et lui, «c'est

toujours la France notre pays. On est toujours résidents [là-bas]», souligne-t-il.

Pour le moment, toutes les options sont considérées: rester à Saint-Jean, déménager ailleurs au Canada ou rentrer en France. «Les opportunités professionnelles feront qu'on ira d'un côté ou de l'autre» puisqu'à ce moment, tous leurs enfants auront terminé le secondaire et seront donc plus autonomes.

«Ma femme a peut-être ce manque de la France plus que moi [...] Moi clairement, je trouve que la qualité de vie est supérieure au Nouveau-Brunswick qu'elle peut l'être en région parisienne par exemple. Je fais plus de choses ici», explique-t-il, en indiquant apprécier le rythme de vie moins axé sur le travail.

Il a d'ailleurs trouvé le

temps de mettre sur pied des dégustations de vin ponctuelles, un clin d'œil à son pays natal. L'importation privée n'étant pas une option, il met de l'avant des produits locaux ou d'autres provinces canadiennes, avec une mention spéciale pour la Nouvelle-Écosse: «Il y a un potentiel qui est super, ils commencent à faire des vins blancs vraiment de bonne qualité.»

«Sur ma liste de destinations privilégiées, il y a bien sûr la Vallée de l'Okanagan [en Colombie-Britannique] que j'irai visiter un jour», ajoute-t-il.

Sur la liste des choses qui lui manquent le plus, Patrice Bramat classe en première position «la culture et la gastronomie». «Chaque fois que ma femme fait des allers-retours, elle revient avec une valise pleine de fromage!» mentionne-t-il.



Dale Richard
dale.richard@gnb.ca

D'où ça vient : le festival de la bière

Le 13 avril prochain, la ville de Saint-Jean invitera ses citoyens à un festival de bière Beerfest au Saint John Trade & Convention Center qui est situé au centre-ville dans le Market Square. Plusieurs entreprises locales ainsi que de grandes entreprises telles que Moosehead offriront divers produits.

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que la bière, et non le vin, est la plus vieille forme de boisson alcoolisée et remonte à plus de 3000 ans en Égypte.

Quoique bien des villes font des Beerfest, et ce à divers temps de l'année, le plus célèbre de ses derniers se trouve à Munich en Allemagne, soit Oktoberfest. L'évènement est souvent désigné par les Munichois par die Wiesn, en référence au site sur lequel elle a lieu, la Theresienwiese. Son origine remonte au 12 octobre 1810 lorsque le prince Bavarois Ludwig (qui devenu plus tard le Roi Ludwig le 1er) épousa la princesse Thérèse de Saxe-Hildburghausen.

Cinq jours plus tard, la garde nationale organisa une grande course de chevaux publique pour faire en sorte que les Bavarois puissent également participer à la célébration du mariage. La célébration fut tellement un succès qu'il fut décidé que le festival serait répété l'année suivante, ce qui marqua la naissance des «Festivals d'octobre». Le site où le tout prit lieu fut nommé Theresienwiese (prairie de Thérèse), parfois raccourci en die Wiese (la prairie).

En 1950, le maire Thomas Wimmer a commencé la

tradition bien connue de l'exploitation du fût de bière (draught). Depuis, le maire tape le premier fût le premier samedi de Wiesn à exactement midi et crie «O'Zapft id!», qui signifie que le fût a été exploité et la fête commence.

De nos jours, la célébration dure 18 jours et le site comprend 42 hectares. La fête commence par un défilé de plus de huit mille personnes portant le costume traditionnel: la culotte de peau (Lederhose) pour les hommes et la robe à manches bouffantes et tablier de couleurs vives (Dirndl) pour les femmes. Le public se rassemble dans quatorze tentes géantes montées et décorées pour l'occasion, ainsi que dans des tentes plus modestes et dans les «jardins à bière» (Biergarten) attenants. La bière est servie dans des Mass, chopes d'un litre. Des orchestres interprètent



Crédit: Pixabay.

des chansons et musiques bavaroises traditionnelles, ainsi que des chansons allemandes populaires et des chansons connues internationales.

Quoiqu'avec les restrictions de la COVID-19, il est peu

probable que le Saint John Trade & Convention Center atteigne la popularité d'Oktoberfest. Il faut se rappeler que la ville de Saint-Jean fut récemment désignée la 6e ville la plus amicale au Canada et consiste d'une population largement

irlandaise canadienne et d'un nombre croissant d'Acadiens. Qui sait, peut-être qu'un jour en ouvrant un fût on entendra applaudir un Irlandais ou un «Vive l'Acadie!».

Joins-toi à l'aventure en 2022 pour la 41^e finale des Jeux de l'Acadie en tant que bénévole officiel!

Présentateur

@JeuxdelAcadie
#JDA2022 #JDA41

jeux2020@jeuxdelacadie.org
506-799-4959
www.jeuxdelacadie.org

Partenaires gouvernementaux

Partenaires or

Partenaires majeurs

Amis des Jeux

Partenaires argent

Partenaires bronze



Eric Kennedy
Eric.Kennedy@nbed.nb.ca

Pour donner suite à l'appel lancé en janvier dernier par la médecin-hygiéniste en chef de la province, la Dre Russell, et à l'invitation du District scolaire francophone Sud et de son projet *Tendre la main à une personne âgée de sa communauté*, les élèves de 4e année du Centre scolaire Samuel-de-Champlain ont remis des lettres aux résidents du Château Champlain de Saint-Jean la semaine dernière.

«Après la conférence de presse de Mme Russell, nous avons eu de belles discussions avec les élèves sur les impacts que l'isolement a pu avoir sur les personnes qui n'avaient pas de visites et ils ont montré une belle sensibilité! C'était une belle prise de conscience pour tous!» ont expliqué Mesdames Roy et Power,

enseignantes de 4e année. Puisque l'activité *Marchons vers l'école* a normalement lieu à l'automne et consiste à marcher au Château Champlain pour saluer les résidents en échange d'une pomme, le choix était évident pour les élèves, qui désiraient trouver un moyen de garder ce lien intact. «Ils (les élèves) ont décidé qu'ils voulaient leur donner quelque chose en retour pour toutes les pommes qu'ils avaient reçues par le passé», a ajouté Mme Power.

L'activité a connu un vif succès à tous les niveaux, puisque les résidents du Château Champlain étaient tout sourire quand ils ont reçu leur lettre. «Cela leur a fait chaud au cœur. Ils ont été très touchés par les lettres et dessins des élèves» de nous confier Mme Amanda

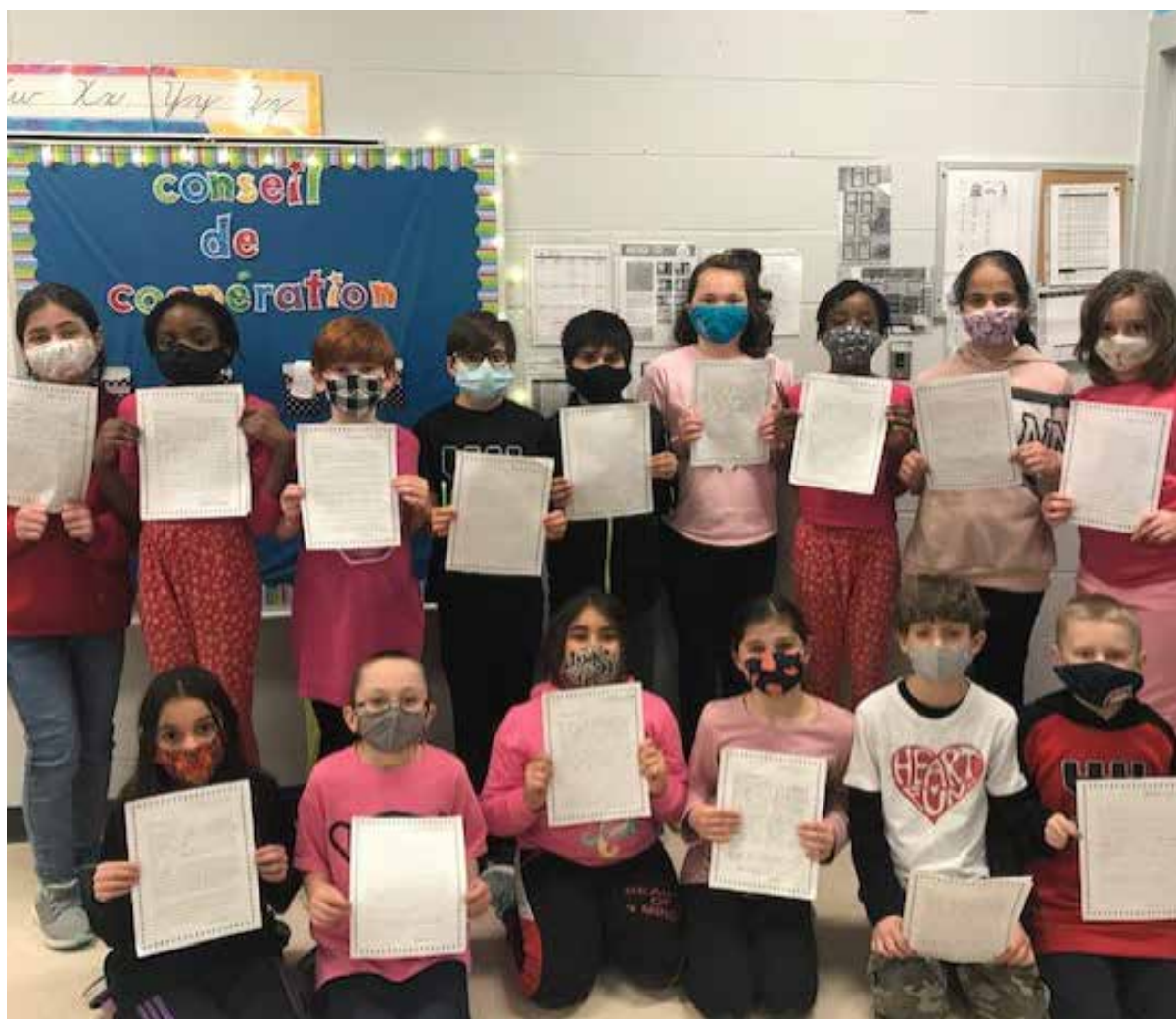
Breau, coordonnatrice à l'établissement de Millidgeville.

Devant l'enthousiasme et le travail acharné de leurs élèves, les enseignantes espèrent répéter l'expérience, pandémie ou non. «Ce fut une expérience enrichissante. J'ai vu immédiatement à quel point les enfants avaient un grand respect envers les personnes âgées et surtout un grand désir de faire un geste qui pourrait les faire sourire. Ils n'oublieront pas cette expérience» de conclure Mme Poitras, enseignante de 4e année.

Des lettres qui sèment la joie auprès d'ainés du quartier



Vic Hawkins. Crédit: Gracieuseté.



Les élèves avec leurs lettres. Crédit: Gracieuseté.



Edith Finnamore. Crédit: Gracieuseté.



Annie Somers
Annie.Somers@nbed.nb.ca

Haidar Al Najaar et sa sœur Rous sont à leur deuxième année à l'École des Pionniers. Haidar est en 4e année et Rous est en 2e. La famille Al Najaar est une parmi les 80 000 familles syriennes qui se sont installées au Canada après une guerre civile dévastatrice qui a éclaté il y a 10 ans en Syrie. La famille est arrivée à l'aéroport international Pearson de Toronto le 30 janvier 2016 et par après ils se sont installés dans la ville de Saint-Jean. Haidar a accepté de nous donner une petite entrevue.

Quand es-tu arrivé au Canada? Tu avais quel âge?

J'avais 5 ans quand nous sommes arrivés au Canada. Je me souviens de partir de l'aéroport en Syrie, puis après, je me suis réveillé et nous étions arrivés au Canada. J'ai dormi pendant tout le vol! Mon premier moment de confusion était comme

instantané! C'était lorsque j'ai vu la neige et qu'il faisait froid.

Parle-moi de ta famille?

J'ai un papa, qui s'appelle Mohammad. Ma maman est Reham Abazid, ma sœur Rous et ma bébé sœur Shaden. Rous et moi sommes nés en Syrie. Mais ma plus jeune sœur est née au Canada. Ce que j'aime le plus de ma famille est qu'on est ensemble, que nous sommes des bonnes personnes et on s'aime beaucoup.

Ce qui te manque le plus de ton pays natal?

Je suis né en Syrie. Je manque beaucoup mes grands-parents. Quand je vivais en Syrie, et que j'étais triste ou que j'avais peur, mon grand-papa m'apportait au parc dans notre voisinage et on jouait ensemble. Il aimait beaucoup me

De la Syrie à l'École des Pionniers: le parcours de Haidar Al Najaar

chatouiller pour me faire oublier pourquoi j'avais peur. Maintenant on se parle souvent au téléphone et j'aime beaucoup nos conversations.

Comment te sens-tu de voir le drapeau de ton pays natal dans ton école canadienne?

Lorsque je vois le drapeau de la Syrie dans mon école au Canada, je me sens comme si je suis à ma maison. Je me sens fier et content. Je suis content de voir que le drapeau de la Syrie est entouré d'autres drapeaux, parce que ça démontre qu'on est une grosse famille.

Qu'est-ce que tu aimes de ta vie au Canada?

J'aime mon école et les dîners de Monsieur Pierre. Les personnes qui m'entourent sont gentilles, et les gens qui nous aident dans notre communauté.



Haidar sous le drapeau syrien. Crédit: Gracieuseté.



De nombreux drapeaux décorent la cafétéria de l'École des Pionniers. Crédit: Gracieuseté.

LE TOUR DU MONDE EN ONDES



Financé par le
Fonds canadien de la
radio communautaire

La radio CHQC FM 105.7 profite d'un financement pour réaliser plus de 40 heures de programmation avec des immigrants francophones qui s'installent au Nouveau Brunswick.

Devrais-je
aller au
CCNB?



80

Savais-tu?

Le CCNB offre plus de
programmes d'études?

Où commencer?

Oui!

Aimerais-tu
t'inscrire
à l'un de ces
programmes?



Marie-Élaine Guay

agente de liaison au recrutement
marie-elaine.guay@ccnb.ca

ccnb.ca
@ YouTube f Twitter

